

d'épaisses feuilles comme doublure, les bijoutiers comme polissoirs de pierres précieuses. Les électriciens ont trouvé que le papier buvard traité par certains bains chimiques constituait le meilleur des isolants. En Allemagne, on l'a employé pour faire des costumes de bains. Dans les hôpitaux, on le substitue aux bandages de toile; après chaque pansement, le bandage est brûlé. Cet usage paraît devoir donner de bons résultats et offrira, dans la suite, un grand débouché à ce produit.

.

Papier nouveau: MM. W. W. Herrick de Springfield (Mass.), et Charles I. Gœssmann de Amherst, récemment lauréat de l'Institut agronomique de l'Etat, constituent une société pour la fabrication du papier de bois par un nouveau procédé dont on dit merveille. Le procédé n'étant pas encore breveté, est tenu secret. L'affaire se montera probablement à Worcester où le fret de la pâte de bois est plus bas que partout ailleurs. Ce papier est imperméable à l'eau et à l'huile, il résiste à tout frottement, et les échantillons pour emballage de comestibles sont indéchirables.

.

Ce que produit le sol de la France en vins et en céréales: Au début du second empire, l'oïdium ravageait les vignes. En 1854, la production tomba à 5 millions d'hectolitres. On découvrit le soufrage et, en 1864 et 1865, la production du vin remonta à 65 et 70 millions d'hectolitres pour atteindre en 1874, 80 millions. Le phylloxéra et le mildew firent alors leur apparition. De 1878 en 1892 la production n'atteignit pas 30 millions d'hectolitres. On a lutté et on est remonté à 50 millions.

En 1896, la France a produit 119 millions d'hectolitres de blé à faire le pain, qui, au chiffre très bas de 12 francs l'hectolitre, représentant 1 milliard 528 millions — à 20 fr., ce serait 2 milliards — et 92 millions d'hectolitres d'avoine représentant une vente de près de 740 millions.

.

Gare aux billets contrefaits. On vient de découvrir que de faux billets de \$10 de la Banque Molson sont en circulation à Québec.

.

L'an dernier, il est entré à New-York 4356 navires jaugeant 8,115,528 tonneaux, soit 72 navires et 398,000 tonneaux de plus qu'en 1898. Les sorties ont compris 4033 navires

jaugeant 7,744,249 tonneaux; par rapport à 1898, il y a une diminution de 120 navires mais une augmentation de 273,000 tonneaux.

.

On vient de lancer en Angleterre, un nouveau type de cartes à jouer, dites "nationales" ou "patriotiques," à destination de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de l'Allemagne et de la France.

Dans ces jeux, le carreau représente l'Angleterre, le cœur l'Amérique, le pique la France et le trèfle l'Allemagne. Les as sont figurés respectivement par les drapeaux de chacune des quatre nations. Les rois, dames et valets sont figurés par des portraits de rois, reines, présidents et ministres.

Au dos des cartes sont imprimés des cadrans montrant les variations de l'heure dans les différentes parties du monde.

.

Des fouilles opérées à Corinthe ont abouti à la découverte de la fameuse fontaine corinthienne que l'on croyait détruite.

Les statues colossales qui forment les personnages de la fontaine sont absolument intactes; les têtes n'ont même pas été endommagées.

Les bas-reliefs sont, eux aussi, en excellent état. Cela laisse à penser que l'on est sur une précieuse piste et fait espérer d'autres précieuses découvertes.

.

Anciennes mesures de pesage à Rome: Sur l'emplacement de l'ancien Forum à Rome on vient de faire une curieuse et intéressante découverte.

On a trouvé sous une large dalle carrée, trois poids de vingt, trente et cent livres romaines, datant d'au moins deux siècles avant Jésus-Christ.

Ces poids de forme elliptique irrégulière, sont en marbre vert foncé et comportent une poignée de bronze pour en faciliter le maniement.

Il paraît que ce sont les plus anciens spécimens de poids étalons romains, et, comme ils sont parfaitement conservés, sans la plus petite cassure, ils vont permettre aux archéologues de reconstituer toute la métrologie, si peu connue, de la Rome primitive.

On a déjà commencé à les comparer aux poids actuellement en usage, et l'on a pu se rendre compte que l'ancienne livre latine était exactement de 325 grammes.

.

Savez-vous quel est le plus riche souverain d'Europe? C'est le tsar

dont la liste civile est de 26 millions et auquel les vastes propriétés qu'il possède dans l'empire russe rapportent un revenu annuel d'environ 80 millions.

Les domaines du Sultan lui assurent une rente variant, selon les années, entre 20 et 25 millions, à laquelle il convient d'ajouter 20 millions qu'il prélève.

Le roi Victor-Emmanuel a hérité de son père une somme de 125 millions entièrement placée à l'étranger. A son avènement, 15 millions lui ont été alloués à titre de liste civile.

Les trente châteaux que possède l'empereur d'Allemagne lui valent annuellement 12 ou 14 millions. Quant à sa liste civile, elle est de 18 millions.

LES "BUCKET SHOPS"

La différence entre un *bucket shop* et la véritable maison de courtage réside dans ce fait que les profits du *bucket shop* sont le produit des pertes de ses clients, tandis que le courtier vit sur ses commissions. L'intérêt du courtier est que ses clients fassent de l'argent. L'intérêt du *bucket shop* est que ceux qui le patronnent perdent; en réalité, son existence exige qu'il en soit ainsi.

Un courtier véritable achète ou vend réellement pour ses clients. Supposons qu'un homme donne ordre d'acheter cent actions St. Paul à, disons, cent douze. Le courtier demandera une marge de dix pour cent, selon le terme consacré par les spéculateurs. En réalité, cette marge est une sorte de paiement en à-compte. La valeur du marché de cent actions St. Paul serait de onze mille deux cents dollars. Le client débourse un millier de dollars. Le courtier achète cent parts à la Bourse. Les titres des actions lui sont réellement livrés et il les paie comptant. En théorie, le courtier prête à son client dix mille deux cents dollars et lui porte en compte l'intérêt à un taux un peu plus élevé que le taux courant pour les prêts à demande. Le courtier peut avoir à hypothéquer les titres eux-mêmes, mais le fait reste que si, à un moment donné, le client désire la livraison effective des actions au prix auquel il les a achetées, il peut les obtenir en les payant en espèces.

Le *bucket shop*, au contraire, parie avec ses patrons que les valeurs, le grain, le coton, les provisions ou tout autre objet de spéculation montera ou baissera. Il n'y a jamais achat réel ni vente réelle.